



REFUGE

ON VOUS DONNE LES CLÉS

Cet ouvrage est une création originale conçue et réalisée par le Parc national des Écrins bénéficiant du soutien financier de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Il a vocation à être diffusé dans tous les territoires de montagne telle une invitation à venir partager des moments forts en refuge.



Coordination : Mathias Magen et Sandrine de Chastellier
Illustrations : Joël Valentin

Textes : Blandine Delenatte, Christophe Albert, Sandrine de Chastellier, Anne-Lise Macle, Hélène Belmonte, Mathias Magen
Conception graphique : Le naturographe 🐾 www.lenaturographe.fr

Toute reproduction ou adaptation sous quelque forme que ce soit est soumise à un accord express du Parc national des Écrins.
Achevé d'imprimer sur les presses de l'Imprimerie de Haute-Provence à La Brillanne (Alpes de Haute-Provence) en mars 2018. Dépôt légal : avril 2018.

Édité par le Parc national des Écrins - Domaine de Charance - 05000 Gap
Cet ouvrage ne peut être vendu. ISBN : 978-2-9528875-9-5



REFUGE ON VOUS DONNE LES CLÉS

Le refuge, un lieu mythique pour tous les montagnards. Perché là-haut, c'est à la fois un symbole, un abri, un espace de rencontres, une porte ouverte vers la haute-montagne, des souvenirs, des émotions...

Sa vocation? Permettre une halte, offrir un abri, été comme hiver, aux randonneurs comme aux alpinistes. C'est là que vous pourrez reprendre des forces tout en profitant d'un cadre magnifique en pleine nature et hors du temps.

« Oui, mais si je ne suis pas un montagnard aguerri, puis-je vraiment y aller? En plus, je ne sais pas comment ça marche... »

Pas de problème! Ce guide est là pour vous donner toutes les clés de la vie en refuge. Vous n'avez plus d'excuses...
À vous les sommets!

DEMAIN, ON MONTE EN REFUGE!

ANNE-LISE, MAMAN DE CAPUCINE (8 ANS) ET DE MARCO (4 ANS)

Mon petit auditoire démarre au quart de tour. Dormir loin de la maison, c'est l'aventure... pour tout le monde. « On va suivre la piste des animaux ! » Vite, les jumelles du père Noël. Place aux préparatifs, chacun son kit de survie : doudou (on se sent grand et fort mais quand même), bonnet (pour sortir regarder les étoiles que la nuit aura allumées) et le magnifique dessin gommettes-paillettes (spécialement dédié pour le gardien).

- « Maman, y'a combien de dodos avant samedi ? »

J'entasse le reste du matériel de protection contre le froid, la pluie, le soleil, les bobos, plus de quoi boire et grignoter dans l'énorme sac à dos 50L de super-Papa.

Au petit matin, on se met en route. D'abord, une toile d'araignée toute perlée de rosée. Plus loin, sur le sentier, les moustaches à la myrtille

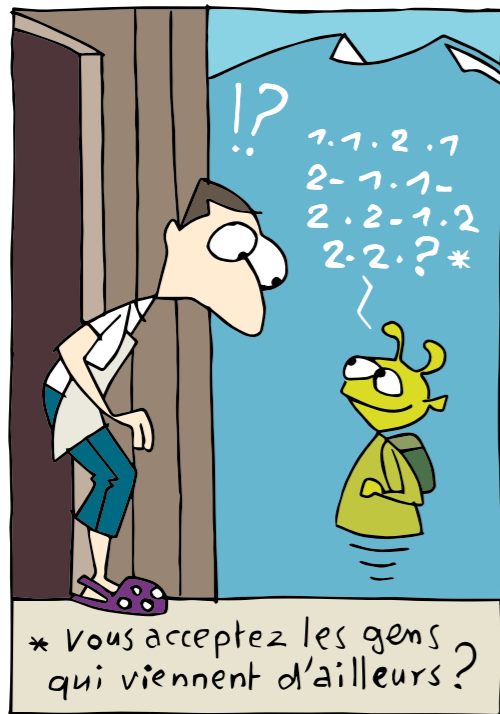
avant d'engloutir l'énorme morceau de tomme au bord du torrent, la paire de baskets sacrifiée à la construction du barrage, le soleil qui imprime la nuque, les alpages ras et secs et puis sur mes épaules les petites cuisses de grenouille au bout du rouleau quand sonne le coup de barre de la sieste.

On y est ! Dans la fontaine, de jolies laitues flottent, généreuses et fraîches. La « piscine à salade » a un succès fou. Je rentre avertir de notre arrivée. Pour aller vers le sommet, on verra demain, après une chaleureuse soirée à partager expériences et projets avec notre tablée.

De retour à la maison, je colle mon oreille à la porte de la chambre. Le vaisseau spatial du « Flocon millenium » est à la course avec le grand gypaète barbu... Je me régale de toutes leurs découvertes et m'en tricote une douce écharpe de souvenirs.



UN ABRI QUI VOUS VEUT DU BIEN



Que vous soyez alpiniste, randonneur, promeneur, adulte, enfant, sportif, contemplatif, naturaliste, curieux, ambitieux, rêveur ou pragmatique, le refuge de montagne est **ouvert à tous**. Toute l'année, cet abri isolé au bout d'un sentier vous ouvre ses portes. Une grande partie de la saison d'été (de 3 à 9 mois) le refuge est géré par un gardien qui accueille les clients, les conseille, assure l'intendance, mitonne de bons petits plats, renseigne sur les conditions météo et prévient les secours en cas de besoin. En dehors de cette période, le refuge est parfois gardé pendant les périodes de vacances. Et quand le gardien n'est pas là, une partie plus sommaire du refuge reste **toujours accessible**: c'est le « refuge d'hiver » !



UNE RENCONTRE À CHAQUE PAS



* Câlins gratuits

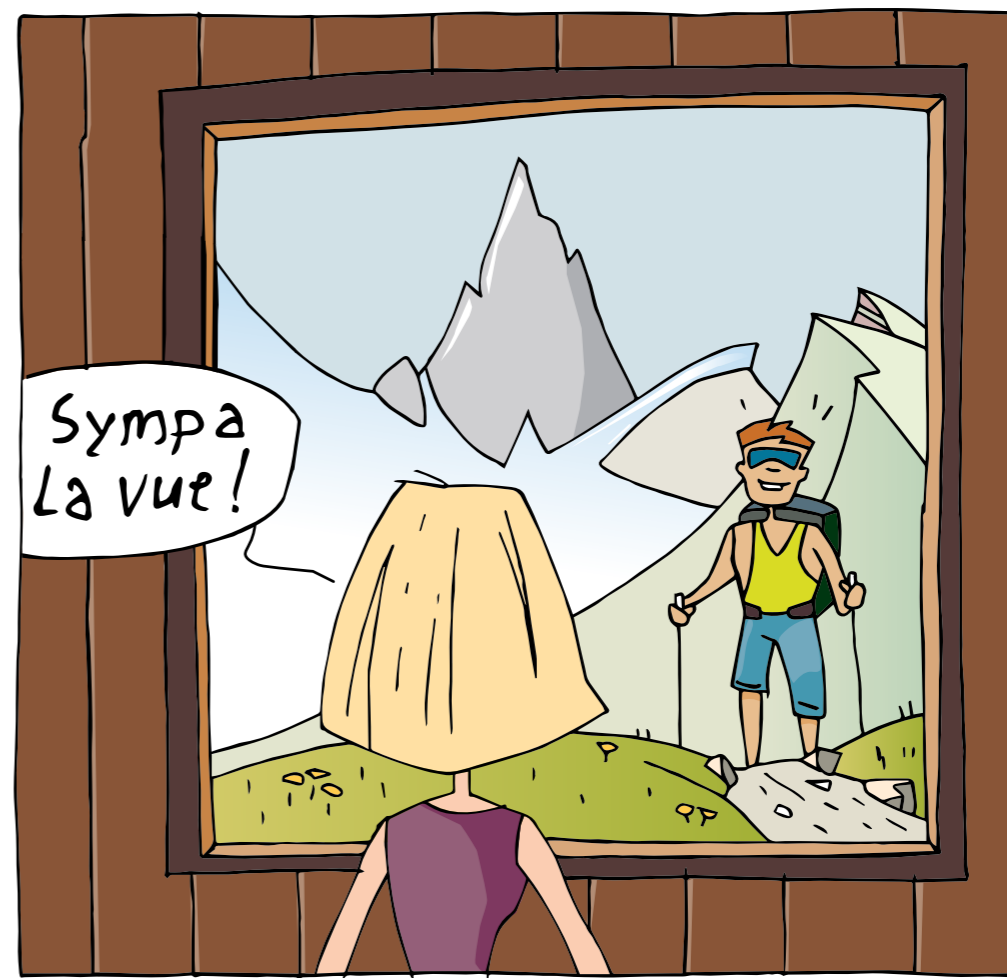
Monter au refuge est une occasion de rencontre avec une **faune** et une **flore** originales pour qui y prête attention : ombre furtive de l'hermine au détour du pierrier, edelweiss emmitoufflé dans sa pubescence douillette... Cette proximité avec la nature sauvage procure des émotions à **partager** et fait tout le plaisir d'une soirée conviviale en refuge où l'exiguïté des lieux rapproche les personnes d'horizons et pratiques différents. C'est autour d'un repas revigorant, que les langues se délient, avec la montagne pour vocabulaire universel !



RESPIREZ, OBSERVEZ, PROFITEZ !



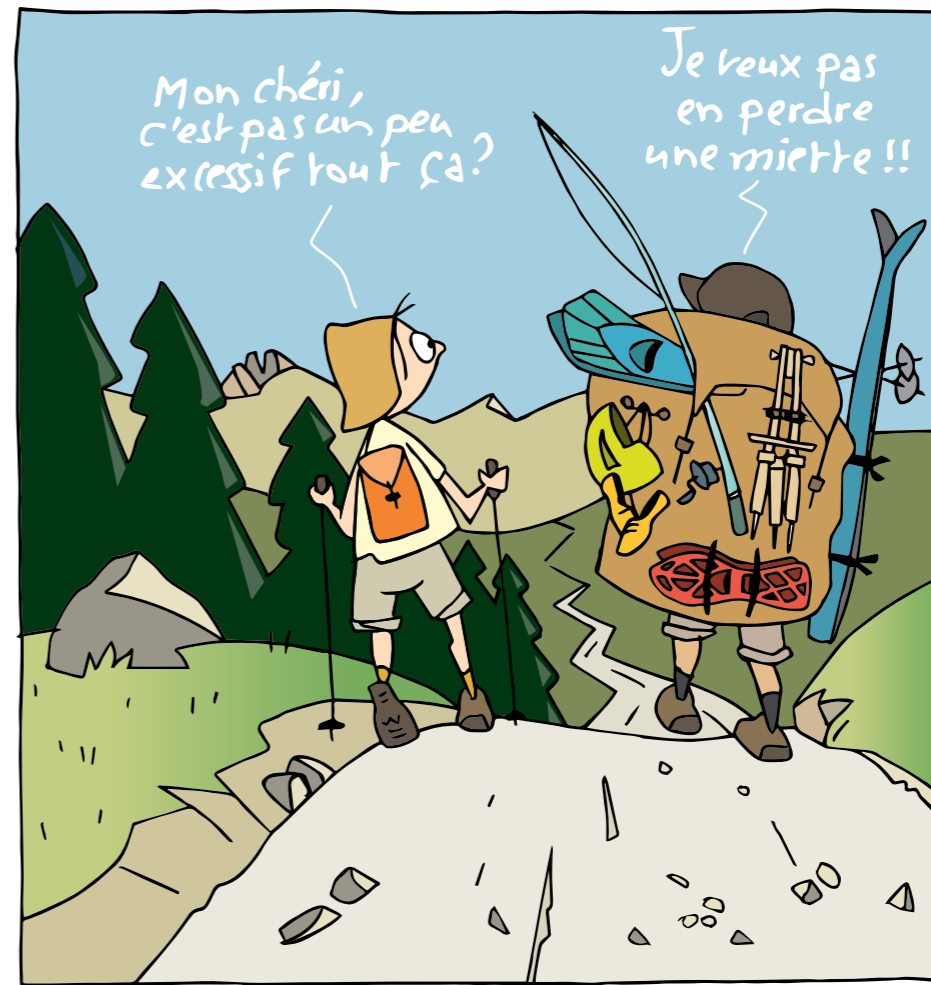
Sommets enneigés, glaciers scintillants, cirques rocheux, sources cristallines, alpages verdoyants et forêts secrètes offrent des paysages grandioses sans cesse mouvants sous d'étonnants jeux de lumière. La fascination qu'exercent ces territoires d'altitude fait du refuge, perdu dans cet univers naturel préservé, un espace hors du temps, **déconnecte**, loin du stress et du monde agité de la vallée. Des couleurs plein les yeux, de l'air pur plein les poumons, on en redescend apaisé.



UNE ACTIVITÉ PEUT EN CACHER UNE AUTRE



Simple destination ou tremplin pour un foisonnement d'activités de pleine nature, le refuge est le camp de base de votre **aventure** sur mesure. Que vous soyez alpiniste averti, randonneur infatigable, amateur de pêche en montagne, passionné d'étoiles, promeneur épris de **découverte** en famille, artiste ou épicurien sensible, vous êtes au bon endroit.



APRÈS L'EFFORT... LE RÉCONFORT



Arrivé au refuge, c'est sur la terrasse, autour d'une table, que vous posez sac et fatigue en confiant vos sensations à l'oreille attentive du gardien. Là, l'émerveillement et les souvenirs en devenir prennent forme après une boisson désaltérante ou un **bon repas** chaud. Alors, petits et grands construisent en riant ce qui deviendra une légende familiale. Puis **reposé** et détendu, vous repartirez pour de nouvelles aventures.

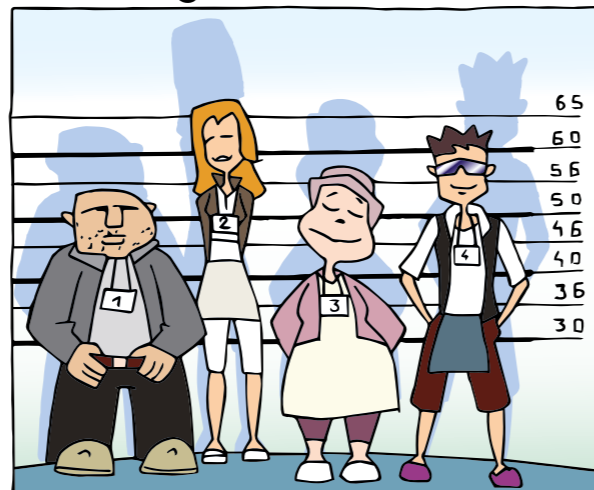


AUSSI UNIQUE QUE VOUS

Qu'il soit posé sur une barre rocheuse, perdu dans une forêt profonde ou installé sur l'alpe riante, qu'il soit minuscule cabane ou construction imposante, chaque refuge a un **charme** bien à lui, coloré par la **personnalité** de son gardien ou de sa gardienne. Le soir à la veillée, prêtez l'oreille à ses anecdotes locales pour des souvenirs authentiques de ce cocon d'altitude.



Top 4 des gardiens les plus recherchés



Refuge: 1 La Grotte enchantée
 2 Le Bon karma
 3 Les Blancs en neige
 4 La Grande Courbe



PARTAGER DE BEAUX MOMENTS



JOSÉ, ACCOMPAGNATEUR EN MONTAGNE

J'ai souvent eu la chance d'accompagner des randonnées « découverte » organisées sur deux jours avec nuit en refuge. Le refuge, pour ces excursions, est la motivation principale, il suscite une grande curiosité. Tout un imaginaire alimenté par diverses références (dont quelques films français cultes...) en font un univers mystérieux, presque fantasmé. Mon rôle, dans ces moments-là, est de préparer au mieux les membres de mon groupe au refuge réel. Je suis le trait d'union entre la vie en bas et la vie là-haut. J'ai pour habitude de distiller quelques petits conseils le long du chemin comme : « habituez-vous à la présence de vos compagnons de randonnée, vous allez dormir à côté... ». Bien sûr, j'explique aussi le fonctionnement particulier des toilettes et des sanitaires, qu'il est inutile d'emporter le gel douche de 3 litres, ou la robe de soirée et la trousse à maquillage (histoire vécue !).

Car, il faut le savoir, chaque marche vers le refuge sera vécue différemment. Ceux qui appréhendaient à l'idée d'être isolé dans une cabane en pleine montagne seront surpris de se retrouver dans un refuge bien équipé avec tout le confort possible. D'autres, qui ont rêvé d'une hôtellerie d'altitude, se verront légèrement déçus lorsqu'ils devront débarrasser la table et partager une chambre avec leurs compagnons de randonnée. Je me rappelle aussi de ce couple dont le mari ne voulait pas marcher et qui m'a soutenu qu'il pourrait monter avec son 4x4... J'ai dû batailler un moment pour lui faire comprendre que, d'une part son véhicule ne passerait pas, mais qui plus est, que le refuge ça se mérite, qu'il n'y a rien de comparable pour partager de beaux moments en pleine montagne, au beau milieu de la nature et profiter d'elle à tous points de vue.



LES TUYAUX QU'IL VOUS FAUT !



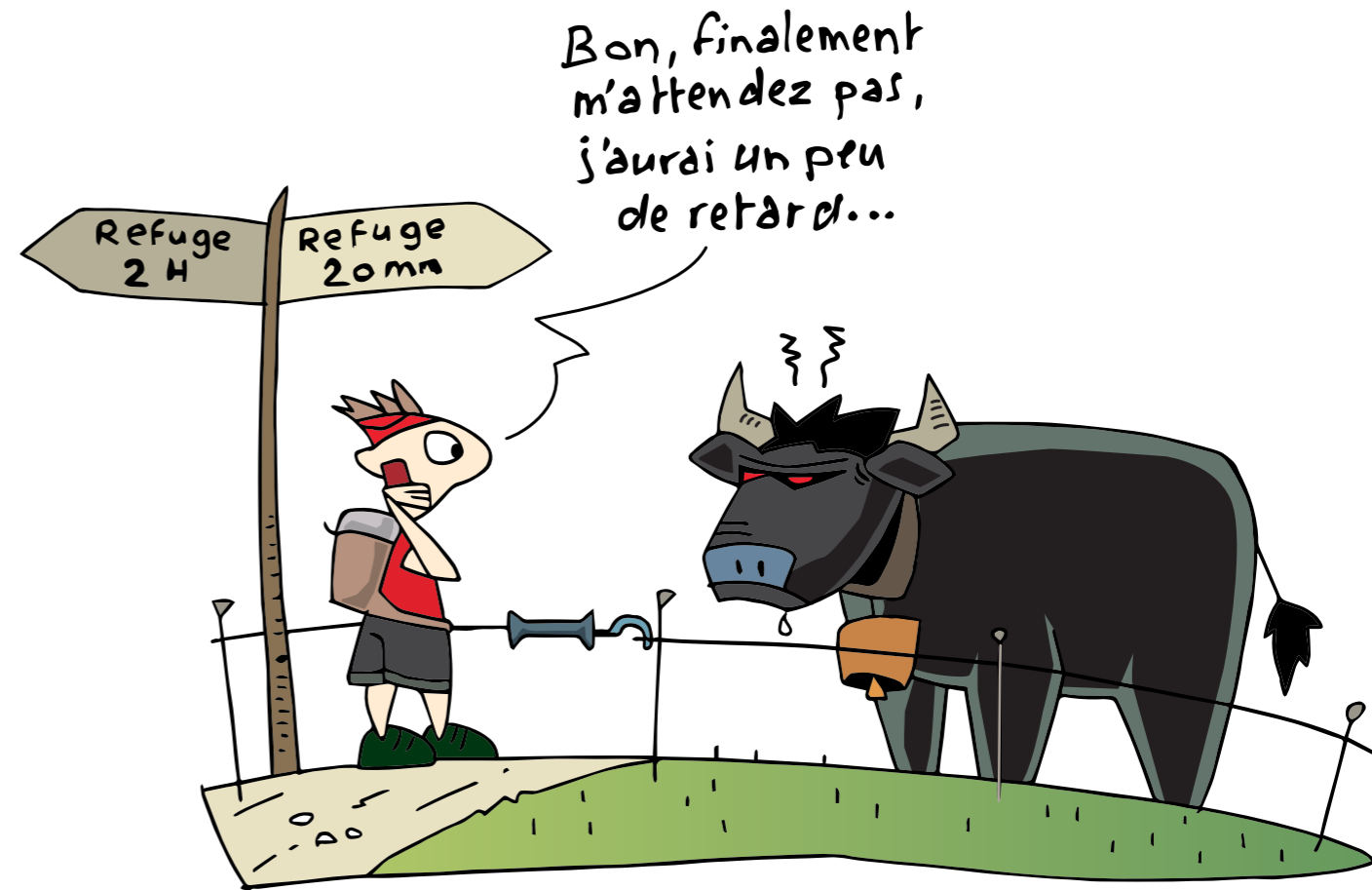
Quelle bonne idée de passer quelques jours en montagne et pourquoi pas, dormir en refuge. Mais où aller? Combien d'heures de marche? Et là-haut, est-ce que je peux aller plus loin? Ai-je le niveau? Va-t-il faire beau? Est-ce qu'il y a un passage technique, des névés*, un glacier? Et mon chien?... Il y a forcément une destination qui **vous correspond**! Les offices de tourisme et les maisons de parc vous permettront de répondre à ces interrogations. Vous pouvez aussi contacter le gardien du refuge, excellent pourvoyeur d'**informations** sur les conditions là-haut et parer au mieux aux imprévus.



RÉSERVEZ SANS RÉSERVE !



Pour passer une nuit dans un refuge gardé, il est nécessaire de réserver, aussi tôt que possible. La modernité ayant atteint les sommets, vous pouvez parfois réserver en ligne ou au moins y trouver toutes les informations utiles. Que cela ne vous empêche pas de passer un **petit coup de fil** au gardien pour poser toutes vos questions et lui donner les infos utiles comme un régime alimentaire particulier ou une arrivée tardive. Pensez aussi à vous renseigner sur les modes de paiement, la carte bleue n'est pas toujours acceptée. Enfin, si vous annulez, prévenez le gardien immédiatement. Les places sont limitées en refuge et **l'organisation** est le maître mot du gardien !



CHACUN SA FORMULE



Pour ceux qui préfèrent le charme du réchaud et des soupes lyophilisées ou ceux qui ont un budget serré, il y a la nuitée* simple. Une salle « hors-sac »* est alors souvent disponible. Sinon, pour les plus courageux, il y a le bivouac*. Pour ceux qui aiment mettre les **pieds sous la table** et marcher léger, il y a la demi-pension*. Le dîner et petit-déjeuner qu'ils ont réservé leur sont servis dans la salle-à-manger. Et dans la plupart des refuges, il est possible de se procurer un panier-repas ou de prendre un repas chaud le midi.



L'AFFAIRE EST DANS LE SAC

POUR UNE BONNE NUIT EN REFUGE



- LAMPE FRONTALE
- BOUCHONS D'OREILLES
- DRAP DE SAC*
- KIT DE TOILETTE
- CHANGE

POUR REJOINDRE LE REFUGE

- CHAPEAU
- LUNETTES DE SOLEIL
- CRÈME SOLAIRE
- VESTE IMPERMÉABLE
- POLAIRE
- TROUSSE DE SECOURS
- CARTE OU TOPOGUIDE
- BOUSSOLE
- EAU
- ENCAS
- TÉLÉPHONE PORTABLE
- COORDONNÉES DU REFUGE
- MOYEN DE PAIEMENT (CHÈQUE OU ESPÈCES)

Ce n'est pas parce qu'il y a tout le nécessaire au refuge qu'il ne faut rien emporter. Mais ce n'est pas non plus parce qu'un refuge est en pleine montagne qu'il faut se surcharger. Qu'iriez-vous faire là-haut d'une trousse de maquillage ou d'un sèche-cheveux ? Et le pyjama en soie offert par Mamie ? Est-il bien indispensable ? Pour la nuit, des **couettes douillettes** remplacent aujourd'hui progressivement les couvertures qui grattent, un drap de sac* suffit, inutile d'emmener votre énorme duvet « spécial expédition ». Il faut, tout simplement, **bon sens** garder.

Voilà mon chéri, tu as tout.
J'ai tout mis en double...
Tu perds toujours tes affaires ...



AU SERVICE DE LA COLLECTIVITÉ

LOÏC & LISE, PROFESSEURS D'EPS EN COLLÈGE

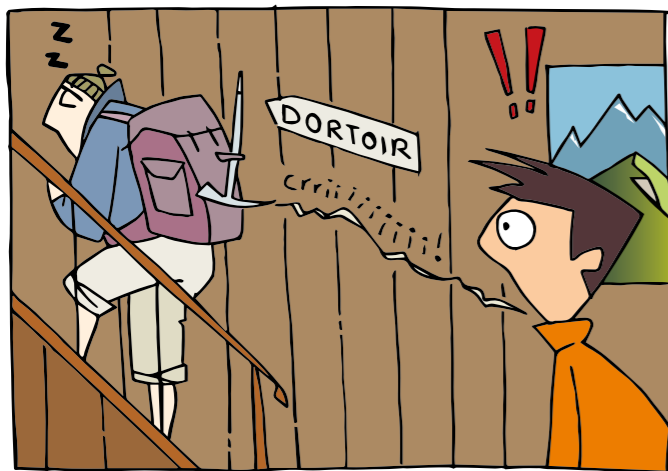
Si le passage en refuge peut-être considéré comme un prérequis à l'accès à la montagne, il est à lui seul une aventure, un dépaysement, particulièrement pour un groupe d'adolescents ! En tant qu'enseignants, accompagner des élèves en refuge nous a permis de mieux cerner les comportements de chacun, mettre en place une vraie cohésion de groupe et de leur apprendre à se mettre au service de la collectivité. Vous seriez étonnés de voir vos enfants si peu enclins à sortir les poubelles, se battre pour compresser les canettes d'aluminium afin d'en réduire le volume, être fiers de descendre les poubelles, nettoyer les abords du refuge, autant d'occasions de se sentir utile pour aider le gardien.

Si vous en doutiez nous pouvons vous le certifier, passer une nuit en refuge fait grandir, ne serait ce que -à notre grande surprise- par la quantité de soupe ingurgitée au dîner ! Ici le repas n'est pas interrompu par la sonnerie du téléphone mais par le chamois venu profiter des derniers rayons du soleil au pied du refuge. L'expérience refuge c'est aussi quelques déconvenues : la douche froide parfois, le portable qui ne passe pas et l'absence de prise de courant pour brancher ... un sèche-cheveux !

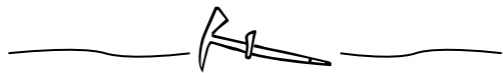
Autant de petites contrariétés vite oubliées face à l'expérience de la vie entre copains et au coucher de soleil sur les sommets environnants.



ÇA Y EST, VOUS Y ÊTES !



C'est le moment de mettre un visage sur un nom. Vous rencontrez enfin celui ou celle qui sera **votre hôte** pour les heures à venir. Les présentations faites, c'est lui ou elle qui vous délivrera toutes les **clés du fonctionnement** de son navire des cimes. Le mystère de la pièce aux casiers va être levé : dedans, on laisse grosses chaussures que l'on remplacera par de jolis sabots colorés pour déambuler à l'intérieur du refuge, bâtons de marche, piolets et crampons acérés, casques et autre matériel technique. Une place pour chaque chose et chaque chose à sa place !

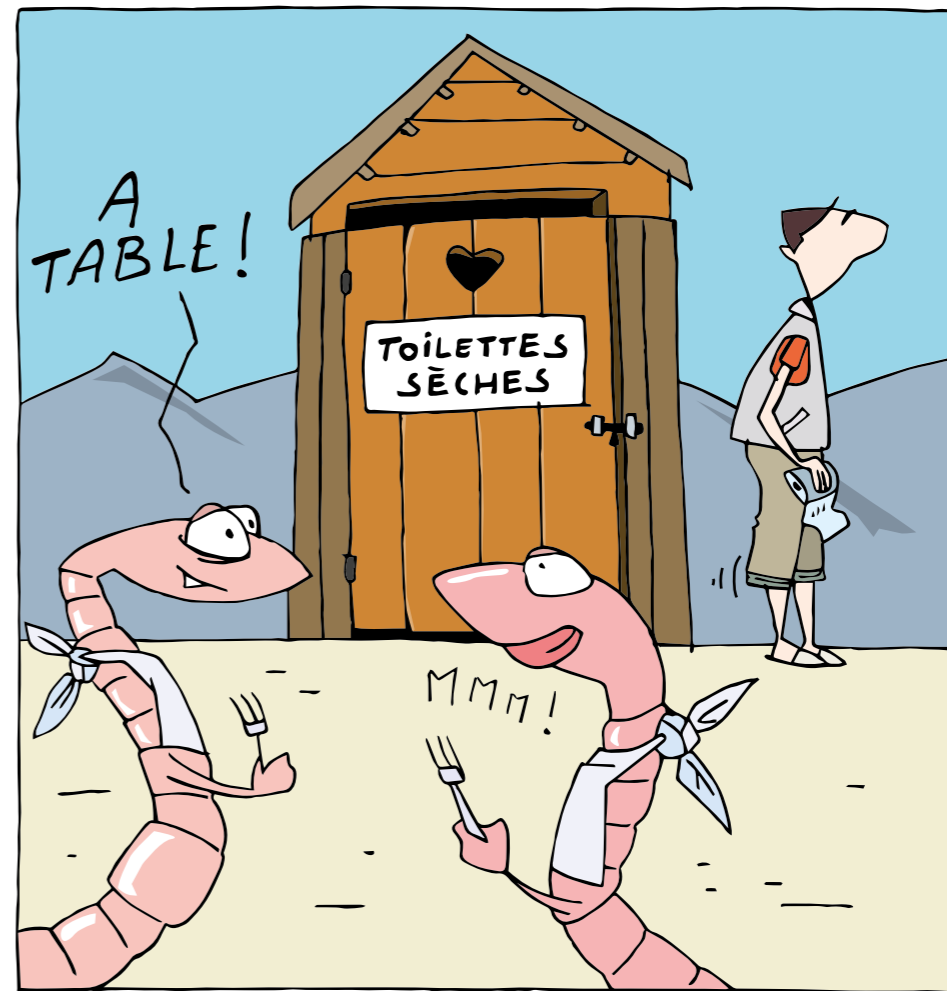


L'EAU NE COULE PAS TOUJOURS DE SOURCE



Chaque refuge dispose d'une gestion particulière des besoins naturels. En fonction des contraintes qui lui sont propres, il proposera des toilettes « classiques » ou des toilettes sèches*. Dans tous les cas, merci de vous conformer aux prescriptions du lieu et surtout de ne rien y jeter d'inapproprié. Le gardien et l'environnement vous en sauront gré car, vous vous en doutez, les conditions d'assainissement sont forcément plus contraintes que dans la vallée.

Pour la douche, quand elle est possible, sa température est fonction des capacités énergétiques du refuge. Il faudra, peut-être, parfois, prévoir une toilette de chat. L'eau liquide est rare en altitude, veillez à l'utiliser avec modération. Et puis, un jour sans douche, ce n'est pas la fin du monde !



MIEUX VAUT LA METTRE EN VEILLEUSE



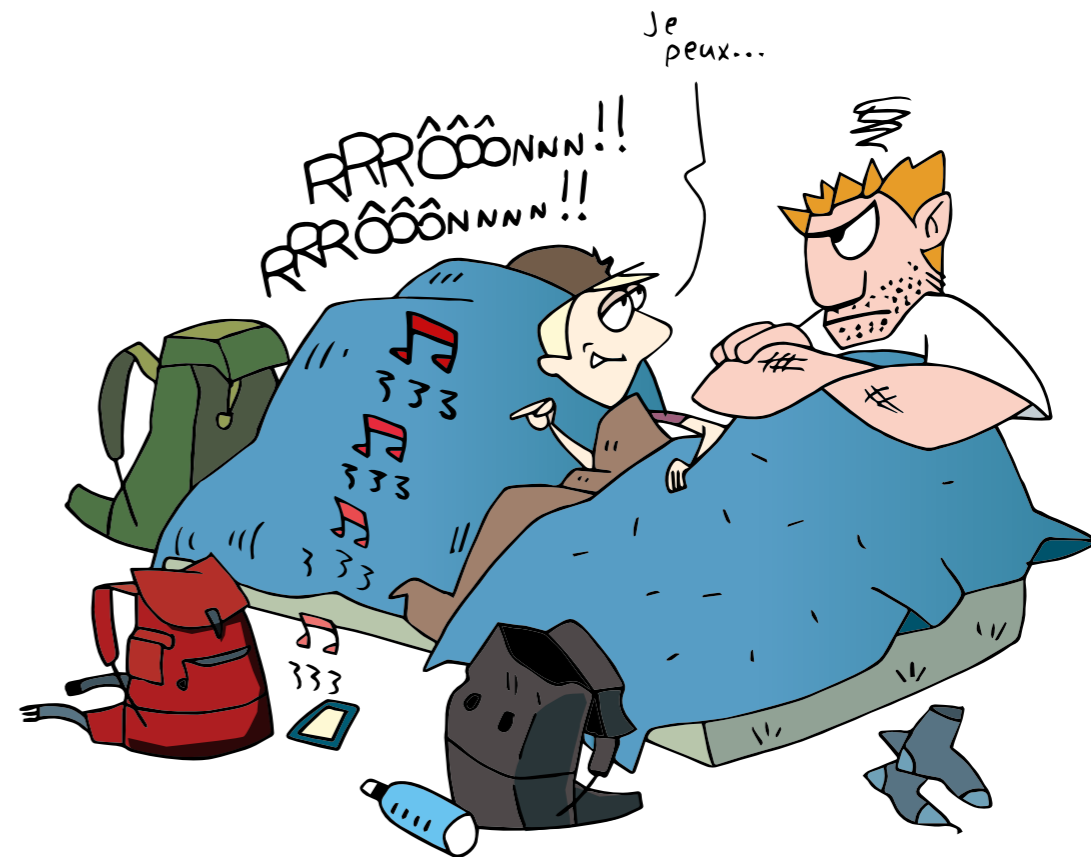
Aucune ligne électrique n'arrive dans les refuges, qui fonctionnent chacun de manière **autonome**. Cette énergie est donc à **économiser**. Orages, crues, sécheresses, tempêtes, avalanches, éboulements... sont autant d'aléas climatiques susceptibles de perturber l'alimentation électrique du refuge. Pour toutes ces raisons, recharger des batteries de téléphones portables ou de GPS reste aléatoire. Le plus important est de pouvoir alimenter les frigos, congélateurs et autres équipements de première nécessité pour mitonner de délicieuses spécialités.



ET LE LUNDI C'EST... ?



Des accents truculents, des mots d'altitude, des têtes ébouriffées au petit matin, des yeux étonnés **rythment** le jour et la nuit du refuge. « Pour le Grand Sommet : lever 2h, pour l'Arête Improbable : lever 4h, pour le dortoir des randonneurs : petit déjeuner à 8h au plus tard ! » précise le gardien après avoir donné la météo. Et quand on se lève tôt, on se couche tôt ! Au refuge, le repas du soir est servi de bonne heure et la veillée, toute joyeuse qu'elle soit, doit se faire discrète afin de **respecter** le sommeil de chacun.



SLEEP DIFFERENT



Dans les dortoirs comme dans les chambres, le gardien vous guidera vers l'espace qui vous est alloué. Un matelas, une couette et un oreiller pour vous, une étagère pour vos affaires. Voilà plus qu'il n'en faut pour une **bonne nuit** de sommeil en compagnie d'autres amateurs de montagne ! Même à 2h du matin, plier sa couette s'inscrit dans les usages de la vie en refuge, c'est tellement plus sympa pour le gardien qui se chargera du ménage une fois le dernier parti... Si vous êtes plutôt féru de bivouac, la DZ* n'est pas un lieu pour poser sa tente même si sa platitude est bien tentante !!! Le gardien vous indiquera où vous installer pour profiter de la plus belle vue sous les étoiles.



VOTRE ANGE GARDIEN

Bien joué,
mon poulet!



Savez-vous que le gardien qui gère l'accueil et l'intendance est aussi votre ange gardien? En arrivant au refuge, vous l'avez peut-être vu rivé à ses jumelles suivant l'évolution d'une cordée dans un passage délicat, puis rassuré, vous accueillir et vous servir le chocolat chaud tant attendu. Et demain, c'est sur vous qu'il veillera tout aussi discrètement, à condition de l'avoir informé de votre itinéraire. Au retour, votre expérience partagée actualisera ses connaissances. De belles anecdotes pour le livre d'or!



VAINCRE L'ÂGE DE PIERRE

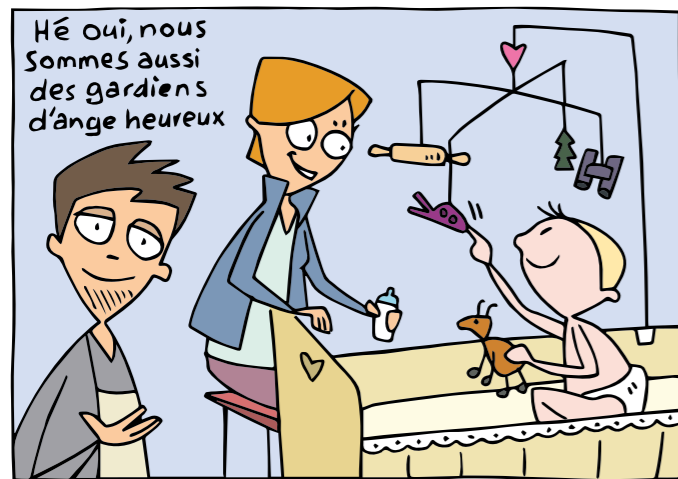
JEAN CLAUDE, GARDIEN DE REFUGE

Je montais allègrement avec les souvenirs d'une fermeture joyeuse et festive, accompagné de nombreux aides afin de tout ranger, de tout protéger pour l'hiver. J'avais aussi la petite appréhension : dans quel état vais-je le trouver ? Au premier abord, tout semble normal, le refuge est là, pas d'avalanche destructrice comme en 1958, pas de déchets par-ci par-là. Bon, un sérieux bourrelet de neige accumulée barre l'accès à la porte, normal, va falloir jouer de la pelle. Ce soir, il y a 18 personnes, faut assurer ! Heureusement, j'avais laissé deux pelles accrochées un peu haut, la porte du refuge d'hiver est presque accessible. Brrr, on a beau être fin mai, fait pas chaud ! Tiens pas d'électricité, ça a dû disjoncter, on va regarder ça après la pelle. Pourtant les panneaux solaires ont l'air en bon état. Trois petits quarts d'heure de déneigement, la porte a un peu gonflé mais elle s'ouvre. Super. Dans la pénombre, je reconnais sans problème les lieux, trouve à tâtons les serrures, le sens d'ouverture des portes, l'escalier, la frontale prévue pour ce jour-là est un peu faible mais elle permet d'ouvrir une fenêtre et de contrôler le niveau des batteries : à plat. Le téléphone qui a une alimentation autonome ne fonctionne pas non plus. On va

faire à l'ancienne ! Ah, la radio est déréglée, elle ne donne rien... Par contre côté toilettes c'est la cata ! Pourtant fermés pour l'hiver, un usager de l'automne croyant bien faire est parvenu à en ouvrir un, il y a eu accumulation, quelqu'un a essayé de pousser avec une cagette, un autre avec une bouteille... tout est salement bouché et il n'y a pas de trappe de visite. Pour couronner le tout, il y a vraisemblablement un bouchon de glace dans l'adduction d'eau, elle n'arrive pas... il faut faire fondre. Et déjà penser au repas du soir. En ouvrant la réserve pour y prendre quelques ingrédients, un de ces petits rongeurs sympathiques me fait un clin d'œil me remerciant pour les provisions que je lui avais généreusement laissées. Attaqué par les bêtes féroces, sans eau, les toilettes bouchées, sans électricité, sans téléphone ni moyen de communication, privé de quelques produits de base, me voilà isolé et dépité. Le lendemain dans l'après-midi, tout est quasiment rentré dans l'ordre, nous sommes parvenus à vaincre l'âge de pierre. Ceux qui rentrent rayonnants de leur course ont le sourire communicatif...
« À samedi prochain donc ! »



COMME CHEZ SOI...OU PRESQUE

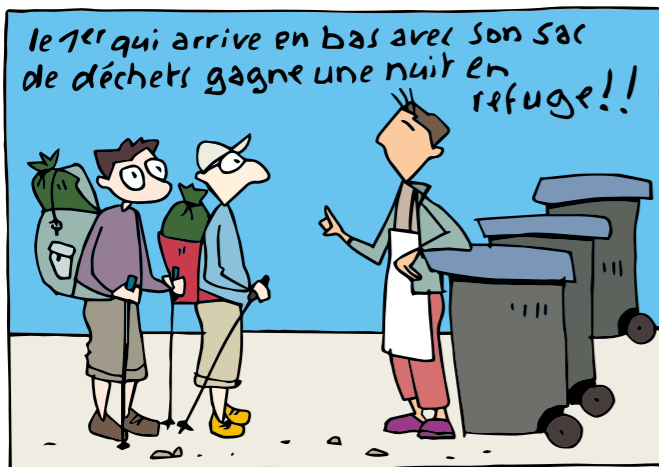


10h : ménage, entretien courant ou imprévu, 11h : cuisine rapide, 15h : retour des alpinistes, 17h : arrivée des nouveaux, service en terrasse, préparation du repas, 18h : service, 20h : vaisselle, préparation des tables pour le petit déj, 02h : premier réveil, 04h : deuxième réveil, 06h : troisième réveil... ». Mais quand dorment le **gardien** et son équipe d'aides-gardien ?

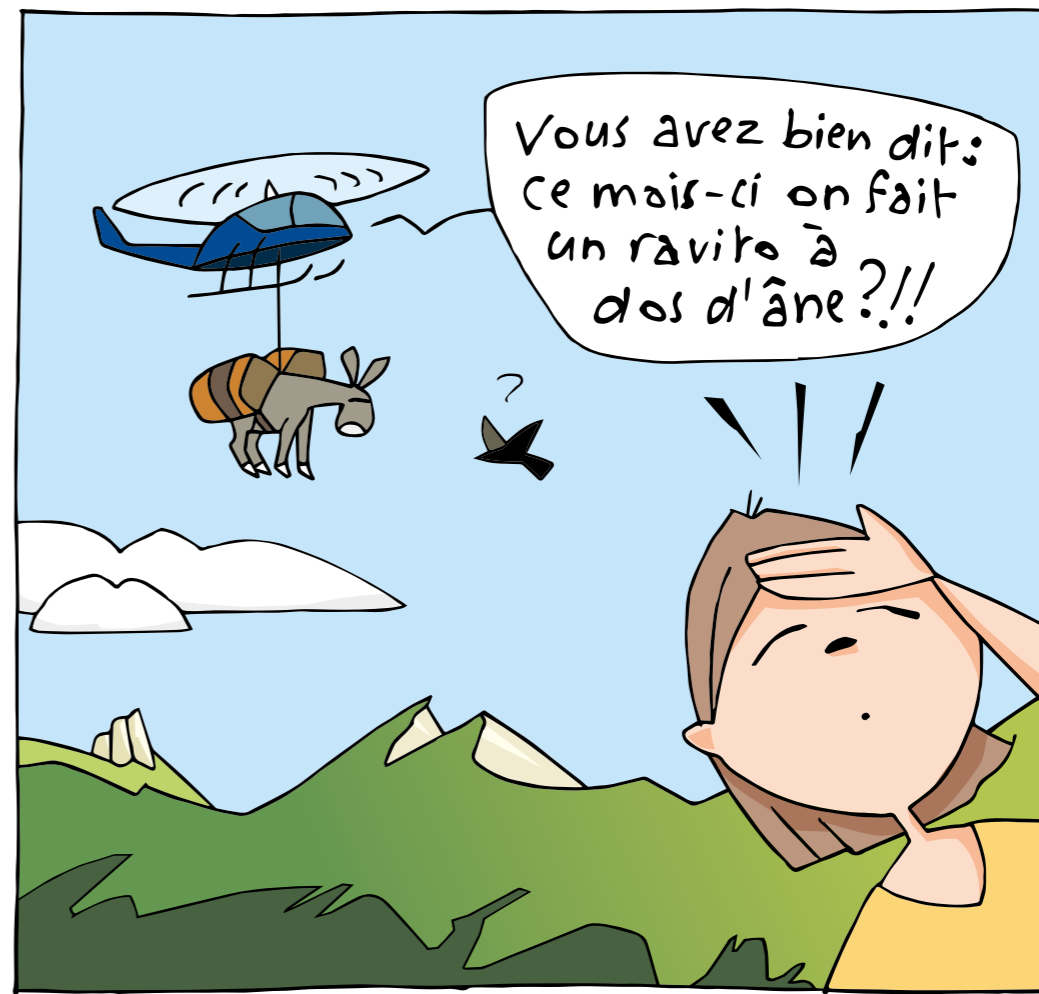
Parce que le refuge est aussi leur **maison** pendant une bonne partie de l'année, et parfois un cocon familial, veillez à respecter leur rythme, leur intimité et leur espace de vie.



IL A BON DOS !



C'est souvent à dos d'homme, parfois à dos d'âne que vous verrez défiler tomates fraîches, pain encore chaud, et autres **provisions** nécessaires à remplir votre assiette. Et puis, plus rarement, vous entendrez le bruit sourd de l'hélicoptère dont les rotations sont organisées quelques fois dans la saison, pour apporter le gros des marchandises et quelques matériaux (bois, gaz...), ou pour redescendre les gros déchets. La gestion des stocks est un exercice d'équilibriste pour le gardien. Puis vient le moment de gérer les petits **déchets**, un vrai casse-tête : trier ce qui est recyclable, faire du compost, et puis redescendre tout le reste, n'oublions pas que le camion poubelle a quelques difficultés à passer là-haut...



LE VÉNÉRABLE COUP DE POUCE

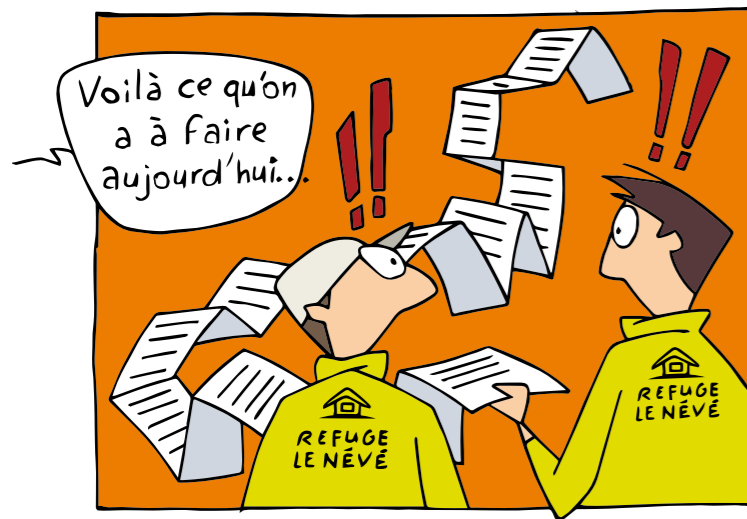


Même si internet arrive de mieux en mieux au refuge, la parabole n'est pas encore apte à recevoir les croissants du matin. Si jamais il reste une petite place dans votre sac, et en accord avec le gardien, **n'hésitez pas** à rapporter quelques provisions et produits frais depuis la vallée.

Et le soir, après avoir débarrassé, proposer un coup de main à la vaisselle, à travers le hublot qui offre une vue imprenable sur la cuisine, est toujours bien accueilli. Vivre cette expérience est une porte ouverte sur les histoires cocasses de la vallée. Le **savoir-vivre** ne passe pas forcément par un silence réservé, il peut aussi se faire convivial.



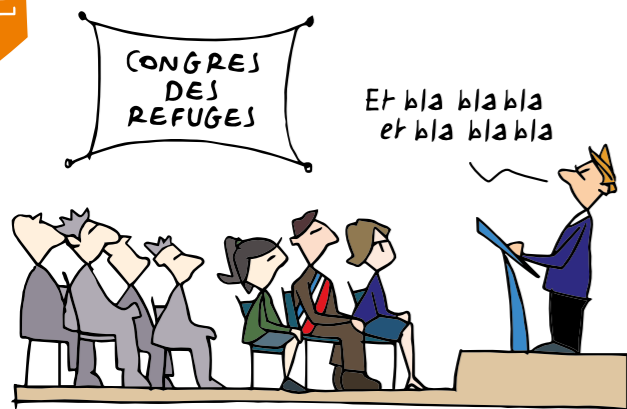
YES, HE CAN !



Réparer une fuite pendant les rotations de l'hélicoptère, éloigner les gens de la DZ* en bloquant tout ce qui vole, ranger 2m³ de patates dans une cave minuscule, déneiger les accès au printemps, gérer les déchets, trier ce qui est recyclable, le compost, remplir les big bag*, être aux fourneaux... une liste de travaux loin d'être exhaustive. **Pluriactivité** et **ubiquité** ne sont pas de vains mots pour le gardien! Heureusement ça s'apprend... Être au four et au moulin là-haut, c'est un vrai **métier**!



ET AU MILIEU... TRÔNE UN REFUGE



Depuis la bonne vieille époque des abris sous roche (et oui, les alpinistes aussi ont utilisé cette technique), que d'évolutions ! Les premiers refuges datent du milieu du XIX^e siècle. Depuis, les standards de sécurité, de confort, d'hygiène, sans parler des évolutions technologiques et environnementales ont amené pas mal de changements que propriétaires (FFCAM*, STD*, privés, communes, certains parcs nationaux...) et gardiens ont essayé de conduire au mieux au fil des années. Ajoutons à cela que la situation particulière des refuges en sites isolés entraîne des interactions avec de nombreux acteurs : gestionnaires d'espaces protégés, élus des communes, tissu associatif, professionnels de la montagne, services de secours...



Refuge

extraits des articles D326-1 à D326-3 du Code du tourisme selon le décret n° 2007-407 du 23 mars 2007 relatif aux refuges

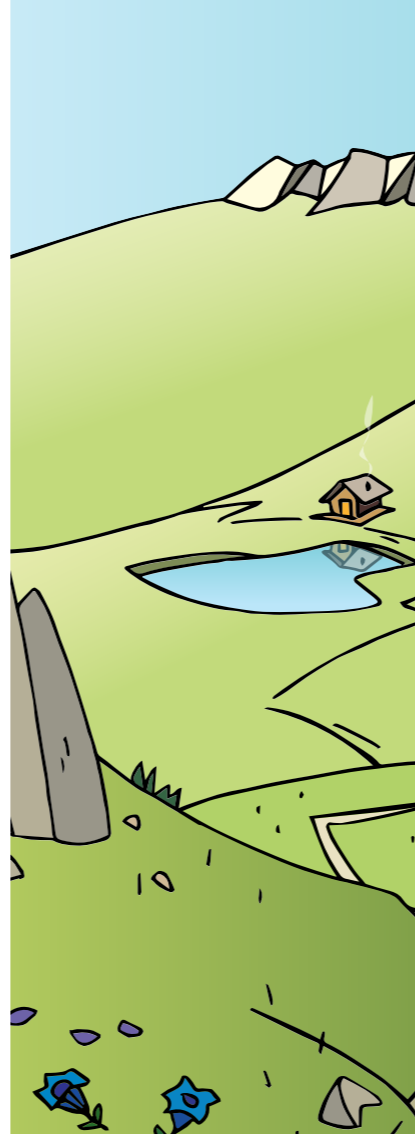
« Un refuge est un établissement d'hébergement recevant du public, gardé ou non, situé en altitude dans un site isolé. Son isolement est caractérisé par l'absence d'accès tant par voie carrossable que par remontée mécanique de type téléporté ouvertes au public et par l'inaccessibilité pendant au moins une partie de l'année aux véhicules et engins de secours. Le refuge est situé en zone de montagne, au sens du chapitre I^{er} du titre I^{er} de la loi n° 85-30 du 9 janvier 1985 relative au développement et à la protection de la montagne ».

« Le refuge offre un hébergement à caractère collectif à des personnes de passage ». Au titre de sa fonction d'intérêt général d'abri, le refuge dispose en permanence, à l'intérieur, d'un espace ouvert au public. »

« Lorsque le refuge est gardé, cet espace comprend au moins une salle permettant de consommer ses propres provisions. Lorsque le refuge n'est pas gardé, cet espace offre également un hébergement sommaire ».

Gardien de refuge

Le gardien assure l'ouverture et la gestion du refuge plusieurs mois par an. Voilà un métier atypique assuré par des hommes et des femmes passionnés ! Le métier évolue rapidement et s'est beaucoup professionnalisé avec notamment la mise en place d'une formation. Et pour cause, le gardien de refuge doit présenter de multiples compétences et savoir-faire face à tous types de situations. Son quotidien intègre cuisine, ménage, accueil, gestion des réservations et divers petits travaux de réparation... Mais il doit aussi savoir renseigner sur les itinéraires, les conditions en montagne, la météo... Sans oublier les portages réguliers nécessaires à l'approvisionnement qu'il doit souvent assumer à part entière ou encore les premiers soins qu'il doit pouvoir assurer en cas d'urgence.



Big Bag : il s'agit d'énormes sacs avec des anses destinés à apporter par hélicoptère diverses provisions dans les refuges : alimentation, matériaux de construction, outils, machines, etc. Le big bag est accroché par une sangle à l'hélicoptère et permet de transporter des charges de 700 à 800 kg !

Bivouac : un bivouac est un campement rudimentaire permettant de passer la nuit en pleine nature avec ou sans tente. Contrairement au camping, le campement du bivouac est monté le soir et démonté le matin en évitant bien entendu de laisser la moindre trace de son passage. Attention ! Cette pratique est réglementée dans certains espaces protégés. Pensez à vous renseigner.

Demi-pension : en refuge, c'est une prestation qui propose le repas du soir, la nuitée et le petit-déjeuner du lendemain matin. Classique !

Drap de sac / sac à viande : pas d'inquiétude, personne ne vous compare à un vulgaire morceau de viande... Ce morceau de tissu est tout simplement un drap, en coton, en soie, ou parfois en tissu synthétique, qui a la même forme qu'un sac de couchage, une sorte de cocon en

somme. Il permet en refuge d'assurer de bonnes conditions d'hygiène et de confort : vous apportez votre sac à viande dans lequel vous pouvez transpirer allègrement et le refuge vous fournit une couette ou une couverture qui reste propre pour l'utilisateur suivant !

DZ/Drop Zone : le terme de DZ désigne les zones d'atterrissage d'hélicoptères qui ne sont pas prévues initialement à cet effet. En montagne, aux abords du refuge, il s'agit des terrains les plus plats possible, qui permettent à l'hélicoptère de pouvoir atterrir pour porter secours.

Hors-sac : non, ne videz pas votre sac ! Il s'agit juste d'une salle (ou d'un espace dans la salle commune) dans laquelle vous pouvez consommer vos propres provisions. Et oui, en refuge, il n'y a pas obligation de prendre le repas proposé par le gardien. Donc même avec un petit budget, on peut profiter du refuge !

Névé : qui n'a pas joué à quelques glissades sur les névés... Vous savez, ces plaques de neige persistante en été. Attention, toutefois, selon la dureté de la neige et l'inclinaison de la pente, la traversée d'un névé peut devenir un exercice délicat si on n'est pas équipé correctement.

Mieux vaut se renseigner sur l'enneigement des sentiers surtout en début de saison...

Nuitée : prestation qui propose seulement la nuit en refuge. Les personnes en nuitées sont autonomes pour leur repas du soir et leur petit-déjeuner (et utilisent donc la salle hors-sac !)

Toilettes sèches : comme leur nom l'indique, n'utilisent pas d'eau, et permettent ainsi d'éviter les problèmes d'assainissement des eaux usées. L'objectif est de transformer les excréments en compost. Deux systèmes principaux existent :

- Les toilettes à litières : les matières organiques (selles et urine) et le papier, sont mélangés à un broyat de végétaux secs (copeaux, sciure de bois et/ou cendre).
- Les toilettes à lombricompostage : les matières fécales sont confiées à des vers de terre qui les dégradent.

FFCAM : créé en 1874, le Club alpin français (CAF) est l'une des plus anciennes associations consacrées à la pratique et à la connaissance de la montagne. Devenue fédération en 1996, La FFCAM (Fédération française des clubs alpins et de montagne) regroupe aujourd'hui 95 000 licenciés. Ses objectifs : rendre accessible au plus grand nombre une pratique autonome et responsable de la montagne. Elle est, à ce titre, propriétaire de 120 refuges et chalets de montagne.

STD : La Société des Touristes du Dauphiné existe depuis 1875. À l'image de la FFCAM mais plus locale c'est une société qui a beaucoup œuvré pour promouvoir l'alpinisme au niveau sportif et scientifique. Elle possède aujourd'hui cinq refuges de montagne.



JOËL VALENTIN

« Élève Valentin ! encore en train de rêvasser, à faire des gribouillis inutiles au lieu d'apprendre ses leçons !? »

C'est comme ça que mes premiers dessins connurent leur « succès », et ma route n'ayant pas été toute tracée, c'est assez tard que j'ai mis au service des autres, mes gribouillis de rêveuseur...

Après des années à parcourir la montagne de bas en haut dans les deux sens comme accompagnateur en moyenne montagne et moniteur de ski nordique, les péripéties de la vie m'ont fait tomber dans la pub où j'ai sévi pendant dix ans comme graphiste et illustrateur.

De là à voler de mes propres pinceaux... il n'y avait qu'un pas, que j'ai franchi en 2000. Depuis, le métier d'illustrateur (car c'est un métier !) me fait vivre grâce aux maisons d'éditions et aux agences de publicité très demandeuses de...gribouillons !



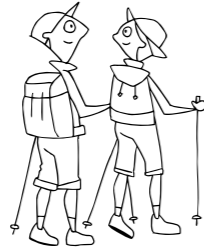
VOUS CHERCHEZ DES INFOS POUR PARTIR EN REFUGE ?

Voici une liste de contacts qui vous permettront d'en savoir plus sur la vie en refuge, et la vie en montagne en général. Vous pouvez également vous renseigner auprès de l'office de tourisme de votre destination. Enfin, quand vous aurez sélectionné votre refuge, un petit coup de fil au gardien pour peaufiner votre organisation reste recommandé.

Des territoires à découvrir : les espaces protégés

Parmi les 10 **Parcs nationaux** de France, quatre d'entre eux sont situés en territoire de montagne et offrent la possibilité de partir en refuge : Parc national des Écrins, Parc national du Mercantour, Parc national des Pyrénées, Parc national de la Vanoise. Toutes les infos sur leurs sites web :

www.ecrins-parcnational.fr
www.pyrenees-parcnational.fr
www.mercantour-parcnational.fr
www.vanoise-parcnational.fr
www.parcnationaux.fr



De nombreux **Parcs naturels régionaux** sont également situés en territoire de montagne :
www.parc-naturels-regionaux.fr

La Fédération française des clubs alpins et de montagne

Propriétaire de 120 refuges et chalets de montagne, la FFCAM est un acteur incontournable de la vie en montagne et de la vie en refuge en France. Réservez en ligne : www.ffcam.fr

Le Syndicat National des Gardiens de Refuge et Gîtes d'Étape

Si vous souhaitez en apprendre plus sur la vie des gardiens de refuges et avoir un listing complet des refuges en France, c'est par là : www.snggrge.fr

Vous pouvez aussi vous faire accompagner par

un Accompagnateur En Montagne : <http://lesaeem.fr>
 un Guide de Haute Montagne : www.guides-montagne.org

Nous tenons à remercier tous ceux qui ont contribué à la réalisation de cet ouvrage menée à belle allure par une équipe de choc !

Tout d'abord un grand merci à tous les collègues du Parc national des Écrins qui ont contribué de façon assidue ou ponctuelle aux nombreux remue-méninges, à l'écriture, à la relecture, aux recherches de financement : Mathias Magen, Sandrine de Chastellier, Anne-Lise Macle, Pierrick Navizet, Blandine Delenatte, Christophe Albert, Julien Charron, Hélène Belmonte, Frédéric Sabatier, Gwenaëlle Traub, Isabelle Vidal. Nous vous avons épargné certaines de leurs trouvailles...



Un clin d'œil et une pensée toute particulière à Clémentine Junique pour l'immense travail préparatoire effectué pendant son service civique.

Merci à nos nombreux relecteurs et partenaires pour leur réactivité : Julie Molinier (Parc national du Mercantour), Marie Hervieu (Parc national des Pyrénées), Maëlle Lepoutre (Parc national de la Vanoise), Agnès Montésinos et Hélène Berthier (Parc naturel régional du Queyras), Lucille Bobet (FFCAM), Sabine Randon-Kaincz (gardienne du refuge de l'Alpe du Villar-d'Arène), Véronique Portaz Vacher (présidente du Syndicat national des gardiens de refuges), Guillaume Bailly (gardien du refuge de Vallonpierre), Frédi Meignan (président de l'association des gardiens de refuges d'Isère), Sébastien Louvet (président de l'association des gardiens de refuges des Hautes-Alpes), Claire Lanari (gardienne du refuge du Fond des Fours).

Une mention spéciale également à nos contributeurs pour les témoignages : Jean-Claude Armand (gardien du refuge des Souffles), Loïc Argentin et Lise Pin (professeurs d'EPS au collège Mauzan), José Gonzales (AEM dans les Pyrénées).



UNE INVITATION À VENIR PARTAGER DES MOMENTS FORTS EN REFUGE .